Terreur et coup d’Etat.

La **Terreur** est le terme communément employé pour désigner une période de la [Révolution française](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9volution_fran%C3%A7aise) entre [1793](https://fr.wikipedia.org/wiki/1793_en_France) et [1794](https://fr.wikipedia.org/wiki/1794_en_France). Elle est caractérisée par la mise en place d'un [gouvernement révolutionnaire](https://fr.wikipedia.org/wiki/Convention_nationale). Ce gouvernement issu de la [Convention nationale](https://fr.wikipedia.org/wiki/Convention_nationale) et la suspension temporaire de la [Constitution de l'an I](https://fr.wikipedia.org/wiki/Constitution_du_6_messidor_an_I) a pour but de faire face aux multiples troubles que connaît alors la France : [révoltes de l’intérieur](https://fr.wikipedia.org/wiki/F%C3%A9d%C3%A9ralistes), [insurrection vendéenne](https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_de_Vend%C3%A9e), [guerre extérieure](https://fr.wikipedia.org/wiki/Premi%C3%A8re_Coalition) menée par les puissances monarchistes d'Europe. La terreur se caractérise ainsi par un État d'exception destiné à endiguer militairement, politiquement, et économiquement la crise multiple à laquelle le pays est alors confronté.

Pour l'historien [Jean-Clément Martin](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Cl%C3%A9ment_Martin) : « Le bilan humain demeure difficile, sinon impossible à faire ». Dès 1795, les querelles à ce propos ont été importantes et improductives. Les estimations des condamnations judiciaires sont arrêtées depuis 1935 à une quarantaine de milliers, ne prenant pas en compte les massacres, tueries, exécutions et morts au combat



